

172, rue Miquelon Saint-Camille, QC J0A 1G0 Canada
Téléphone: (819) 828-1210 **Courriel:** info@ravir.ca **Site web :** <http://www.ravir.ca>

Synthèse de l'atelier du 22 juin 2011

L'art et la culture dans l'économie et l'environnement

Faisant suite à l'atelier-formation du 23 mars, dont le thème était *L'art et la culture dans la communauté et l'environnement*, c'est par la problématique de ***L'art et de la culture dans l'économie et l'environnement*** que s'est poursuivie la réflexion lors du 22 juin dernier au P'tit Bonheur de Saint-Camille.

Les participants, une soixantaine, issus du monde politique, communautaire, de la santé, culturel et artistique, provenaient de douze Municipalités régionales de comtés (MRC) ainsi que de 3 villes, Montréal, Québec et Sherbrooke, confirmant ainsi l'indispensable complémentarité ville-campagne.

Rappelons que la synthèse du contenu de cette journée, textes et vidéos se retrouvent sur le site du projet de RAVIR à l'adresse: http://forum.ravir.ca/fr/synthese_22_juin.html

Le conférencier du jour, Monsieur René Derouin, artiste multidisciplinaire international de Val-David a présenté ses projets ***Autour de mon jardin*** et ***Les Jardins du Précambriens*** réalisés à Val-David. Il a également fait part de son point de vue en ce qui concerne le rôle de l'artiste dans la municipalité.

Le projet ***Autour de mon jardin*** a contribué de manière significative à préserver la présence de l'épicerie Métro au centre du village de Val-David, opérant ainsi à un rapprochement entre le monde des affaires et le monde des arts. Le contenu de la conférence et quelques capsules vidéos proposant des projets d'«Art au travail» ont servi de stimulation aux discussions en petits groupes qui ont suivi.

Comment rapprocher le monde des arts et le monde des affaires ?

- L'importance d'identifier des personnes cibles parlant le langage du monde des arts et de celui des affaires pour faciliter la création de ponts, voire de partenariats
- Les artistes, étant eux-mêmes des entrepreneurs, il est important d'affirmer le concept d'«artiste-entrepreneur»,
- Il serait important que les artistes rejoignent les chambres de commerces
- Les artistes pourraient avoir des rôles de consultants culturels sur des comités d'entreprises et leur proposer des activités
- Des galas de reconnaissance pourraient être organisés par les chambres de commerce et les artistes.
- En tant qu'artiste, il faut être bien préparé (dossier bien constitué, etc) pour rencontrer les gens d'affaires.
- Trouver des intérêts communs entre le monde des affaires
- Ne pas seulement solliciter le monde des affaires comme commanditaires mais leur proposer des actions et projets communs.
- Des approches particulières devront être trouvées pour approcher les entrepreneurs agricoles.
- En tant qu'artiste se comporter comme un agriculteur et penser à exporter son produit.
- Passer par les élus, la communauté pour rejoindre le monde des affaires ou le monde des agriculteurs.
- Au niveau municipal, il faudrait créer des budgets pour acquérir des oeuvres d'art d'artistes locaux.

En après-midi, les participants ont été invité à réfléchir sur une problématique à la fois économique et environnementale, soit celle de la disparition des abeilles, insectes pollinisateurs essentiels.

Des vidéos ont été présentées pour introduire cette problématique (à voir sur le site du projet) dont une dans une région de la Chine où les abeilles ont totalement disparu et où les habitants pollinise à la main afin de poursuivre la culture de la poire dont ils vivent.

Que peut être le rôle des artistes dans le cas d'une problématique environnementale ?

Il y a eu deux positions distinctes, soit

- Une position, portée par une minorité, qui pense que l'artiste n'a pas à soutenir des causes (environnementales par exemple) car il pourrait être utilisé, voire exploité.
- On touche donc le sujet délicat de l'engagement des artistes pour des causes diverses. Il y a même parfois un jeu de recherche de publicité, ou de tentative de culpabilisation. Ce qui n'enlève rien au sérieux et à l'urgence de certaines cause, les abeilles, par exemple. Le seul fait pour l'artiste d'être présent, d'être là, de travailler, produire, dans la société, c'est déjà quelque chose qui modifie la société, ça donne des modèles différents, par exemple des scientifiques ou des politiques ou des gens d'affaire. Il n'a pas besoin de cause à défendre ou pour laquelle se battre. L'artiste n'a pas assez de connaissances, la plupart du temps, pour s'engager dans une cause.

Une autre position est que l'artiste peut jouer un rôle pour éveiller les consciences à propos d'une cause environnementale par exemple comme celle de la disparition des abeilles. Et un grand nombre d'idées a été émises

- Créer une salle d'urgence pour les abeilles
- Créer une BD (bande dessinée) mettant en scène les abeilles contre les hommes
- Créer des ruches en forme de cercueil
- Organiser une exposition de plumeau pollinisateur
- Proposer une journée de l'abeille
- Créer une arche de Noé de l'abeille
- Veiller à intégrer les agriculteurs dans les actions pour défendre les abeilles
- Créer des films sur la problématique de l'abeille qui pourraient être projeté dans le cadre du festival du film de Portneuf sur l'environnement
- Créer des bras mécanique, des robots pollinisateurs... comme dans les Temps Modernes de Chaplin
- Proposer des paniers d'aliments dont tous les légumes seraient absents
- Créer des panneaux publicitaires géants annonçant la fin des abeilles

Un point de presse a clôturé cette journée de réflexions

Quelques réflexions des participants au point de presse qui a suivi l'atelier

Monsieur Mario Morand, directeur du CSSS des Sources a pour une seconde fois grandement apprécié, le foisonnement d'idées intéressantes, signifiantes et accessibles émises tout au long de la journée. Il a aimé l'engagement des artistes et leur ouverture à vouloir créer des passerelles avec le monde économique, initiatives qu'il a l'intention de faciliter de par ses différents rôles et positions de leader dans la MRC des Sources.

Monsieur René Derouin a été enchanté de participer à cette journée de réflexion, «fortement impressionné par l'organisation et la logistique parfaite» et dont le contenu lui a donné bien des idées qu'il pourra rapporter au comité de liaison de l'Agenda 21C dont il fait partie en tant que relayeur culturel et qui oeuvre à la mise en place d'un agenda 21 de la culture pour le Québec.

Quand à Madeline Deriaz, elle se dit ravie et impressionnée tant par les nombreuses idées qui ont jailli au cours de la journée que par l'élargissement que prend le projet qui, en cette journée a regroupé des personnalités provenant de douze MRC et de trois villes. «Cela donne de belles énergies pour continuer à porter la cause de RAVIR, permettant également de mieux cerner ses rôles potentiels».